

trône de Votre Majesté. Sire, l'usurpateur arme trois vaisseaux ; il médite quelque projet, insensé peut-être, mais peut-être aussi terrible, tout insensé qu'il est. À cette heure, il doit avoir quitté l'île d'Elbe pour aller où ? je l'ignore, mais à coup sûr pour tenter une descente soit à Naples, soit sur les côtes de Toscane, soit même en France. Votre Majesté n'ignore pas que le souverain de l'île d'Elbe a conservé des relations avec l'Italie et avec la France.

— Oui, monsieur, je le sais, dit le roi fort ému, et, dernièrement encore, on a eu avis que des réunions bonapartistes avaient lieu rue Saint-Jacques ; mais continuez, je vous prie ; comment avez-vous eu ces détails ?

— Sire, ils résultent d'un interrogatoire que j'ai fait subir à un homme de Marseille que depuis longtemps je surveillais et que j'ai fait arrêter le jour même de mon départ ; cet homme, marin turbulent et d'un bonapartisme qui m'était suspect, a été secrètement à l'île d'Elbe ; il y a vu le grand maréchal qui l'a chargé d'une mission verbale pour un bonapartiste de Paris, dont je n'ai jamais pu lui faire dire le nom ; mais cette mission était de charger ce bonapartiste de préparer les esprits à un retour (remarquez que c'est l'interrogatoire qui parle, Sire), à un retour qui ne peut manquer d'être prochain.

— Et où est cet homme ? demanda Louis XVIII.

— En prison, Sire.

— Et la chose vous a paru grave ?

— Si grave, Sire, que cet événement m'ayant surpris au milieu d'une fête de famille, le jour même de mes fiançailles, j'ai tout quitté, fiancée et amis, tout remis à un autre temps pour venir déposer aux pieds de Votre Majesté et les craintes dont j'étais atteint et l'assurance de mon dévouement.

— C'est vrai, dit Louis XVIII ; n'y avait-il pas un projet d'union entre vous et Mlle de Saint-Méran ?

— La fille d'un des plus fidèles serviteurs de Votre Majesté.

— Oui, oui ; mais revenons à ce complot, monsieur de Villefort.

— Sire, j'ai peur que ce soit plus qu'un complot, j'ai peur que ce soit une conspiration.

— Une conspiration dans ces temps-ci, dit le roi en souriant, est chose facile à méditer, mais plus difficile à conduire à son but, par cela même que, rétabli d'hier sur le trône de nos ancêtres, nous avons les yeux ouverts à la fois sur le passé, sur le présent et sur l'avenir ; depuis dix mois, mes

ministres redoublent de surveillance pour que le littoral de la Méditerranée soit bien gardé. Si Bonaparte descendait à Naples, la coalition tout entière serait sur pied, avant seulement qu'il fût à Piombino ; s'il descendait en Toscane, il mettrait le pied en pays ennemi ; s'il descend en France, ce sera avec une poignée d'hommes, et nous en viendrons facilement à bout, exécuté comme il l'est par la population. Rassurez-vous donc, monsieur ; mais ne comptez pas moins sur notre reconnaissance royale.

— Ah ! voici M. Dandré ! » s'écria le duc de Blacas.

En ce moment, parut en effet sur le seuil de la porte M. le ministre de la Police, pâle, tremblant, et dont le regard vacillait, comme s'il eût été frappé d'un éblouissement.

Villefort fit un pas pour se retirer ; mais un serrement de main de M. de Blacas le retint.

M. de Blacas remonta avec la même rapidité qu'il était descendu ; mais dans l'antichambre il fut forcé d'invoquer l'autorité du roi. L'habit poudreux de Villefort, son costume, où rien n'était conforme à la tenue de cour, avait excité la susceptibilité de M. de Brézé, qui fut tout étonné de trouver dans ce jeune homme la prétention de paraître ainsi vêtu devant le roi. Mais le duc leva toutes les difficultés avec un seul mot : Ordre de Sa Majesté ; et malgré les observations que continua de faire le maître des cérémonies, pour l'honneur du principe, Villefort fut introduit.

Le roi était assis à la même place où l'avait laissé le duc. En ouvrant la porte, Villefort se trouva juste en face de lui : le premier mouvement du jeune magistrat fut de s'arrêter.

« Entrez, monsieur de Villefort, dit le roi, entrez. »

Villefort salua et fit quelques pas en avant, attendant que le roi l'interrogât.

« Monsieur de Villefort, continua Louis XVIII, voici le duc de Blacas, qui prétend que vous avez quelque chose d'important à nous dire.

— Sire, M. le duc a raison, et j'espère que Votre Majesté va le reconnaître elle-même.

— D'abord, et avant toutes choses, monsieur, le mal est-il aussi grand, à votre avis, que l'on veut me le faire croire ?

— Sire, je le crois pressant ; mais, grâce à la diligence que j'ai faite, il n'est pas irréparable, je l'espère.

— Parlez longuement si vous le voulez, monsieur, dit le roi, qui commençait à se laisser aller lui-même à l'émotion qui avait bouleversé le visage de M. de Blacas, et qui altérait la voix de Villefort ; parlez, et surtout commencez par le commencement : j'aime l'ordre en toutes choses.

— Sire, dit Villefort, je ferai à Votre Majesté un rapport fidèle, mais je la prierai cependant de m'excuser si le trouble où je suis jette quelque obscurité dans mes paroles. »

Un coup d'œil jeté sur le roi après cet exorde insinuant, assura Villefort de la bienveillance de son auguste auditeur, et il continua :

« Sire, je suis arrivé le plus rapidement possible à Paris pour apprendre à Votre Majesté que j'ai découvert dans le ressort de mes fonctions, non pas un de ces complots vulgaires et sans conséquence, comme il s'en trame tous les jours dans les derniers rangs du peuple et de l'armée, mais une conspiration véritable, une tempête qui ne menace rien de moins que le

- Lui-même.
 - En effet, il est à Marseille.
 - C'est de là qu'il m'écrit.
 - Vous parle-t-il donc aussi de cette conspiration ?
 - Non, mais il me recommande M. de Villefort, et me charge de l'introduire près de Votre Majesté.
 - M. de Villefort ? s'écria le roi ; ce messenger s'appelle-t-il donc M. de Villefort ?
 - Oui, Sire.
 - Et c'est lui qui vient de Marseille ?
 - En personne.
 - Que ne me disiez-vous son nom tout de suite ! reprit le roi, en laissant percer sur son visage un commencement d'inquiétude.
 - Sire, je croyais ce nom inconnu de Votre Majesté.
 - Non pas, non pas, Blacas ; c'est un esprit sérieux, élevé, ambitieux surtout ; et, pardieu, vous connaissez de nom son père.
 - Son père ?
 - Oui, Noirtier.
 - Noirtier le girondin ? Noirtier le sénateur ?
 - Oui, justement.
 - Et Votre Majesté a employé le fils d'un pareil homme ?
 - Blacas, mon ami, vous n'y entendez rien, je vous ai dit que Villefort était ambitieux : pour arriver, Villefort sacrifiera tout, même son père.
 - Alors, Sire, je dois donc le faire entrer ?
 - À l'instant même, duc. Où est-il ?
 - Il doit m'attendre en bas, dans ma voiture.
 - Allez me le chercher.
 - J'y cours. »
- Le duc sortit avec la vivacité d'un jeune homme ; l'ardeur de son royalisme sincère lui donnait vingt ans.
- Louis XVIII resta seul, reportant les yeux sur son Horace entrouvert et murmurant :

Justum et tenacem propositi virum.

Chapitre XI

L'Ogre de Corse



LOUIS XVIII, à l'aspect de ce visage bouleversé, repoussa violemment la table devant laquelle il se trouvait.

« Qu'avez-vous donc, monsieur le baron ? s'écria-t-il, vous paraissez tout bouleversé : ce trouble, cette hésitation, ont-ils rapport à ce que disait M. de Blacas, et à ce que vient de me confirmer M. de Villefort ? »

De son côté, M. de Blacas s'approchait vivement du baron, mais la terreur du courtisan empêchait de triompher l'orgueil de l'homme d'État ; en effet, en pareille circonstance, il était bien autrement avantageux pour lui d'être humilié par le préfet de police que de l'humilier sur un pareil sujet.

« Sire.. balbutia le baron.

— Eh bien, voyons ! » dit Louis XVIII.

Le ministre de la Police, cédant alors à un mouvement de désespoir, alla se précipiter aux pieds de Louis XVIII, qui recula d'un pas, en fronçant le sourcil.

« Parlez-vous ? dit-il.

— Oh ! Sire, quel affreux malheur ! suis-je assez à plaindre ? je ne m'en consolerais jamais !

— Monsieur, dit Louis XVIII, je vous ordonne de parler.

— Eh bien, Sire, l'usurpateur a quitté l'île d'Elbe le 28 février et a débarqué le 1^{er} mars.

— Où cela ? demanda vivement le roi.

— En France, Sire, dans un petit port ; près d'Antibes, au golfe Juan.

— L'usurpateur a débarqué en France, près d'Antibes, au golfe Juan, à deux cent cinquante lieues de Paris, le 1^{er} mars, et vous apprenez cette

nouvelle aujourd'hui seulement 3 mars!... Eh! monsieur, ce que vous me dites là est impossible : on vous aura fait un faux rapport, ou vous êtes fou.

— Hélas! Sire, ce n'est que trop vrai! »

Louis XVIII fit un geste indigne de colère et d'effroi, et se dressa tout debout, comme si un coup imprévu l'avait frappé en même temps au cœur et au visage.

« En France! s'écria-t-il, l'usurpateur en France! Mais on ne veillait donc pas sur cet homme? mais qui sait? on était donc d'accord avec lui?

— Oh! Sire, s'écria le duc de Blacas, ce n'est pas un homme comme M. Dandré que l'on peut accuser de trahison. Sire, nous étions tous aveugles, et le ministre de la Police a partagé l'aveuglement général; voilà tout.

— Mais... dit Villefort; puis s'arrêtant tout à coup : Ah! pardon, pardon, Sire, fit-il en s'inclinant, mon zèle m'empêche, que Votre Majesté daigne m'excuser.

— Parlez, monsieur, parlez hardiment, dit le roi; vous seul nous avez prévenu du mal, aidez-nous à y chercher le remède.

— Sire, dit Villefort, l'usurpateur est détesté dans le Midi; il me semble que s'il se hasarde dans le Midi, on peut facilement soulever contre lui la Provence et le Languedoc.

— Oui, sans doute, dit le ministre, mais il s'avance par Gap et Sisteron.

— Il s'avance, dit Louis XVIII; il marche donc sur Paris? »

Le ministre de la Police garda un silence qui équivalait au plus complet aveu.

« Et le Dauphiné, monsieur, demanda le roi à Villefort, croyez-vous qu'on puisse le soulever comme la Provence? »

— Sire, je suis fâché de dire à Votre Majesté une vérité cruelle; mais l'esprit du Dauphiné est loin de valoir celui de la Provence et du Languedoc. Les montagnards sont bonapartistes, Sire.

— Allons, murmura Louis XVIII, il était bien renseigné. Et combien d'hommes a-t-il avec lui?

— Sire, je ne sais, dit le ministre de la Police.

— Comment, vous ne savez! Vous avez oublié de vous informer de cette circonstance? Il est vrai qu'elle est de peu d'importance, ajouta-t-il avec un sourire écrasant.

rapport plus récent que celui-ci! car celui-ci a déjà la date du 20 février, et nous sommes au 3 mars!

— Non, Sire, mais j'en attendais un d'heure en heure. Je suis sorti depuis le matin, et peut-être depuis mon absence est-il arrivé.

— Allez à la préfecture, et s'il n'y en a pas, eh bien, eh bien, continua riant Louis XVIII, faites-en un; n'est-ce pas ainsi que cela se pratique?

— Oh! Sire! dit le ministre, Dieu merci, sous ce rapport, il n'est besoin de rien inventer; chaque jour encombre nos bureaux des dénonciations les plus circonstanciées, lesquelles proviennent d'une foule de pauvres hères qui espèrent un peu de reconnaissance pour des services qu'ils ne rendent pas, mais qu'ils voudraient rendre. Ils tablent sur le hasard, et ils espèrent qu'un jour quelque événement inattendu donnera une espèce de réalité à leurs prédictions.

— C'est bien; allez, monsieur, dit Louis XVIII, et songez que je vous attends.

— Je ne fais qu'aller et venir, Sire; dans dix minutes je suis de retour.

— Et moi, Sire, dit M. de Blacas, je vais chercher mon messenger.

— Attendez donc, attendez donc, dit Louis XVIII. En vérité, Blacas, il faut que je vous change vos armes; je vous donnerai un aigle aux ailes déployées, tenant entre ses serres une proie qui essaie vainement de lui échapper, avec cette devise : *Tenax*.

— Sire, j'écoute, dit M. de Blacas, se rongant les poings d'impatience.

— Je voudrais vous consulter sur ce passage : *Molli fugiens anbelitu*; vous savez, il s'agit du cerf qui fuit devant le loup. N'êtes-vous pas chasseur et grand louvetier? Comment trouvez-vous, à ce double titre, le *molli anbelitu*?

— Admirable, Sire; mais mon messenger est comme le cerf dont vous parlez, car il vient de faire 220 lieues en poste, et cela en trois jours à peine.

— C'est prendre bien de la fatigue et bien du souci, mon cher duc, quand nous avons le télégraphe qui ne met que trois ou quatre heures, et cela sans que son haleine en souffre le moins du monde.

— Ah! Sire, vous récompensez bien mal ce pauvre jeune homme, qui arrive de si loin et avec tant d'ardeur pour donner à Votre Majesté un avis utile; ne fût-ce que pour M. de Salvieux, qui me le recommande, recevez-le bien, je vous en supplie.

— M. de Salvieux, le chambellan de mon frère?

—Fou à lier : sa tête s'affaiblit, tantôt il pleure des larmes, tantôt il rit à gorge déployée; d'autres fois, il passe des heures sur le rivage à jeter des cailloux dans l'eau, et lorsque le caillou a fait cinq ou six ricochets, il paraît aussi satisfait que s'il avait gagné un autre Marengo ou un nouvel Austerlitz. Voilà, vous en conviendrez, des signes de folie.

—Ou de sagesse, monsieur le baron, ou de sagesse, dit Louis XVIII en riant : c'était en jetant des cailloux à la mer que se récréaient les grands capitaines de l'Antiquité; voyez Plutarque, à la vie de Scipion l'Africain. »

M. de Blacas demeura rêveur entre ces deux insouciances. Villefort, qui n'avait pas voulu tout lui dire pour qu'un autre ne lui enlevât point le bénéfice tout entier de son secret, lui en avait dit assez, cependant, pour lui donner de graves inquiétudes.

« Allons, allons, Dandré, dit Louis XVIII, Blacas n'est point encore convaincu, passez à la conversion de l'usurpateur. »

Le ministre de la police s'inclina.

« Conversion de l'usurpateur ! murmura le duc, regardant le roi et Dandré, qui alternaient comme deux bergers de Virgile. L'usurpateur est-il converti ?

—Absolument, mon cher duc.

—Aux bons principes; expliquez cela, baron.

—Voici ce que c'est, monsieur le duc, dit le ministre avec le plus grand sérieux du monde : dernièrement Napoléon a passé une revue, et comme deux ou trois de ses vieux grognards, comme il les appelle, manifestaient le désir de revenir en France il leur a donné leur congé en les exhortant à servir leur bon roi; ce furent ses propres paroles, monsieur le duc, j'en ai la certitude.

—Eh bien, Blacas, qu'en pensez-vous ? dit le roi triomphant, en cessant un instant de compulser le scoliaste volumineux ouvert devant lui.

—Je dis, Sire, que M. le ministre de la Police ou moi nous nous trompons; mais comme il est impossible que ce soit le ministre de la Police, puisqu'il a en garde le salut et l'honneur de Votre Majesté, il est probable que c'est moi qui fais erreur. Cependant, Sire, à la place de Votre Majesté, je voudrais interroger la personne dont je lui ai parlé; j'insisterai même pour que Votre Majesté lui fasse cet honneur.

—Volontiers, duc, sous vos auspices je recevrai qui vous voudrez; mais je veux le recevoir les armes en main. Monsieur le ministre, avez-vous un

—Sire, je ne pourrais m'en informer; la dépêche pourrait simplement l'annoncer du débarquement et de la route prise par l'usurpateur.

—Et comment donc vous est parvenue cette dépêche ? » demanda le roi.

Le ministre baissa la tête, et une vive rougeur envahit son front.

« Par le télégraphe, Sire », balbutia-t-il.

Louis XVIII fait un pas en avant et croisa les bras comme eût fait Napoléon.

« Ainsi, dit-il, pâlisant de colère, sept armées coalisées auront renversé cet homme; un miracle du ciel m'aura remplacé sur le trône de mes pères après vingt-cinq ans d'exil; j'aurai, pendant ces vingt-cinq ans étudié, sondé, analysé les hommes et les choses de cette France qui m'était promise, pour qu'arrivé au but de tous mes vœux, une force que je tenais entre mes mains éclate et me brise !

—Sire, c'est de la fatalité, murmura le ministre, sentant qu'un pareil poids, léger pour le destin, suffisait à écraser un homme.

—Mais ce que disaient de nous nos ennemis est donc vrai : Rien appris, rien oublié ? Si j'étais trahi comme lui, encore, je me consolerais; mais être au milieu de gens élevés par moi aux dignités, qui devaient veiller sur moi plus précieusement que sur eux-mêmes, car ma fortune c'est la leur, avant moi ils n'étaient rien, après moi ils ne seront rien, et périr misérablement par incapacité, par ineptie ! Ah ! oui, monsieur, vous avez bien raison, c'est de la fatalité. »

Le ministre se tenait courbé sous cet effrayant anathème.

M. de Blacas essayait son front couvert de sueur; Villefort souriait intérieurement, car il sentait grandir son importance.

« Tomber, continuait Louis XVIII, qui du premier coup d'œil avait sondé le précipice où penchait la monarchie, tomber et apprendre sa chute par le télégraphe ! Oh ! j'aimerais mieux monter sur l'échafaud de mon frère Louis XVI, que de descendre ainsi l'escalier des Tuileries, chassé par le ridicule... Le ridicule, monsieur, vous ne savez pas ce que c'est, en France, et cependant vous devriez le savoir.

—Sire, murmura le ministre, par pitié !...

—Approchez, monsieur de Villefort, continua le roi s'adressant au jeune homme, qui, debout, immobile et en arrière, considérait la marche

de cette conversation où flottait éperdu le destin d'un royaume, approchez et dites à monsieur qu'on pouvait savoir d'avance tout ce qu'il n'a pas su.

— Sire, il était matériellement impossible de deviner les projets que cet homme cachait à tout le monde.

— Matériellement impossible ! oui, voilà un grand mot, monsieur ; malheureusement, il en est des grands mots comme des grands hommes, je les ai mesurés. Matériellement impossible à un ministre, qui a une administration, des bureaux, des agents, des mouchards, des espions et quinze cent mille francs de fonds secrets, de savoir ce qui se passe à soixante lieues des côtes de France ! Eh bien, tenez, voici monsieur, qui n'avait aucune de ces ressources à sa disposition, voici monsieur, simple magistrat, qui en savait plus que vous avec toute votre police, et qui eût sauvé ma couronne s'il eût eu comme vous le droit de diriger un télégraphe. »

Le regard du ministre de la Police se tourna avec une expression de profond dépit sur Villefort, qui inclina la tête avec la modestie du triomphe.

« Je ne dis pas cela pour vous, Blacas, continua Louis XVIII, car si vous n'avez rien découvert, vous, au moins avez-vous eu le bon esprit de persévérer dans votre soupçon : un autre que vous eût peut-être considéré la révélation de M. de Villefort comme insignifiante, ou bien en core suggérée par une ambition vénale. »

Ces mots faisaient allusion à ceux que le ministre de la Police avait prononcés avec tant de confiance une heure auparavant.

Villefort comprit le jeu du roi. Un autre peut-être se serait laissé emporter par l'ivresse de la louange ; mais il craignit de se faire un ennemi mortel du ministre de la Police, bien qu'il sentît que celui-ci était irrévocablement perdu. En effet, le ministre qui n'avait pas, dans la plénitude de sa puissance, su deviner le secret de Napoléon, pouvait, dans les convulsions de son agonie, pénétrer celui de Villefort : il ne lui fallait, pour cela, qu'interroger Dantès. Il vint donc en aide au ministre au lieu de l'accabler.

« Sire, dit Villefort, la rapidité de l'événement doit prouver à Votre Majesté que Dieu seul pouvait l'empêcher en soulevant une tempête ; ce que Votre Majesté croit de ma part l'effet d'une profonde perspicacité est dû, purement et simplement, au hasard ; j'ai profité de ce hasard en serviteur dévoué, voilà tout. Ne m'accordez pas plus que je ne mérite, Sire, pour ne revenir jamais sur la première idée que vous aurez conçue de moi. »

— Votre Majesté m'ordonne-t-elle de ne plus insister sur ce sujet ?

— Non, mon cher duc, mais allongez la main.

— Laquelle ?

— Celle que vous voudrez, là-bas, à gauche.

— Ici, Sire ?

— Je vous dis à gauche et vous cherchez à droite ; c'est à ma gauche que je veux dire : là ; vous y êtes ; vous devez trouver le rapport du ministre de la police en date d'hier... Mais, tenez voici M. Dandré lui-même... n'est-ce pas, vous dites M. Dandré ? interrompit Louis XVIII, s'adressant à l'huissier qui venait en effet d'annoncer le ministre de la police.

— Oui, Sire, M. le baron Dandré, repit l'huissier.

— C'est juste, baron, repit Louis XVIII avec un imperceptible sourire ; entrez, baron, et racontez au duc ce que vous savez de plus récent sur M. de Bonaparte. Ne nous dissimulez rien de la situation, quelque grave qu'elle soit. Voyons, l'île d'Elbe est-elle un volcan, et allons-nous en voir sortir la guerre flamboyante et toute hérissée : *belle, horrida bella ?* »

M. Dandré se balança fort gracieusement sur le dos d'un fauteuil auquel il appuyait ses deux mains et dit :

« Votre Majesté a-t-elle bien voulu consulter le rapport d'hier ?

— Oui, oui, mais dites au duc lui-même, qui ne peut le trouver, ce que contenait le rapport ; détaillez-lui ce que fait l'usurpateur dans son île.

— Monsieur, dit le baron au duc, tous les serviteurs de Sa Majesté doivent s'applaudir des nouvelles récentes qui nous parviennent de l'île d'Elbe. Bonaparte... »

M. Dandré regarda Louis XVIII qui, occupé à écrire une note, ne leva pas même la tête.

« Bonaparte, continua le baron, s'ennuie morellement ; il passe des journées entières à regarder travailler ses mineurs de Porto-Longone.

— Et il se gratte pour se distraire, dit le roi.

— Il se gratte ? demanda le duc ; que veut dire votre Majesté ?

— Eh oui, mon cher duc ; oubliez-vous donc que ce grand homme, ce héros, ce demi-dieu est atteint d'une maladie de peau qui le dévore, *prurigo ?*

— Il y a plus, monsieur le duc, continua le ministre de la police, nous sommes à peu près sûrs que dans peu de temps l'usurpateur sera fou.

— Fou ?

— Eh bien, mon cher duc, répondit Louis XVIII, je vous crois mal renseigné, et je sais positivement, au contraire, qu'il fait très beau temps de ce côté-là. »

Tout homme d'esprit qu'il était, Louis XVIII aimait la plaisanterie facile.

« Sire, dit M. de Blacas, ne fût-ce que pour rassurer un fidèle serviteur, Votre Majesté ne pourrait-elle pas envoyer dans le Languedoc, dans la Provence et dans le Dauphiné des hommes sûrs qui lui feraient un rapport sur l'esprit de ces trois provinces ?

— *Coninus surdis*, répondit le roi, tout en continuant d'annoter son Horace.

— Sire, répondit le courtois en riant, pour avoir l'air de comprendre l'hémistiche du poète de Vénouse, Votre Majesté peut avoir parfaitement raison en comptant sur le bon esprit de la France; mais je crois ne pas avoir tout à fait tort en craignant quelque tentative désespérée.

— De la part de qui ?

— De la part de Bonaparte, ou du moins de son parti.

— Mon cher Blacas, dit le roi, vous m'empêchez de travailler avec vos terreurs.

— Et moi, Sire, vous m'empêchez de dormir avec votre sécurité.

— Attendez, mon cher, attendez, je tiens une note très heureuse sur le *Pastor quum traheret*; attendez et vous continuerez après. »

Il se fit un instant de silence, pendant lequel Louis XVIII inscrivit, d'une écriture qu'il faisait aussi menue que possible, une nouvelle note en marge de son Horace; puis, cette note inscrite :

— Continuez, mon cher duc, dit-il en se relevant de l'air satisfait d'un homme qui croit avoir eu une idée lorsqu'il a commenté l'idée d'un autre. Continuez, je vous écoute.

— Sire, dit Blacas, qui avait eu un instant l'espoir de confisquer Villefort à son profit, je suis forcé de vous dire que ce ne sont point de simples bruits dénués de tout fondement, de simples nouvelles en l'air, qui m'inquiètent. C'est un homme bien-pensant méritant toute ma confiance, et chargé par moi de surveiller le Midi (le duc hésita en prononçant ces mots), qui arrive en poste pour me dire : Un grand péril menace le roi. Alors, je suis accouru, Sire.

— *Mala ducis agi domum*, continua Louis XVIII en annotant.

Le ministre de la Police remercia le jeune homme par un regard éloquent, et Villefort comprit qu'il avait réussi dans son projet, c'est-à-dire que, sans rien perdre de la reconnaissance du roi, il venait de se faire un ami sur lequel, le cas échéant, il pouvait compter.

« C'est bien, dit le roi. Et maintenant, messieurs, continua-t-il en se retournant vers M. de Blacas et vers le ministre de la Police, je n'ai plus besoin de vous, et vous pouvez vous retirer : ce qui reste à faire est du ressort du ministre de la Guerre.

— Heureusement, Sire, dit M. de Blacas, que nous pouvons compter sur l'armée. Votre Majesté sait combien tous les rapports nous la peignent dévouée à votre gouvernement.

— Ne me parlez pas de rapports : maintenant, duc, je sais la confiance que l'on peut avoir en eux. Eh ! mais, à propos de rapports, monsieur le baron, qu'avez-vous appris de nouveau sur l'affaire de la rue Saint-Jacques ?

— Sur l'affaire de la rue Saint-Jacques ! » s'écria Villefort, ne pouvant retenir une exclamation.

Mais s'arrêtant tout à coup :

« Pardon, Sire, dit-il, mon dévouement à Votre Majesté me fait sans cesse oublier, non le respect que j'ai pour elle, ce respect est trop profondément gravé dans mon cœur, mais les règles de l'étiquette.

— Dites et faites, monsieur, reprit Louis XVIII; vous avez acquis aujourd'hui le droit d'interroger.

— Sire, répondit le ministre de la Police, je venais justement aujourd'hui donner à Votre Majesté les nouveaux renseignements que j'avais recueillis sur cet événement, lorsque l'attention de Votre Majesté a été détournée par la terrible catastrophe du golfe; maintenant, ces renseignements n'auraient plus aucun intérêt pour le roi.

— Au contraire, monsieur, au contraire, dit Louis XVIII, cette affaire me semble avoir un rapport direct avec celle qui nous occupe, et la mort du général Quesnel va peut-être nous mettre sur la voie d'un grand complot intérieur. »

À ce nom du général Quesnel, Villefort frissonna.

« En effet, Sire, reprit le ministre de la Police, tout porterait à croire que cette mort est le résultat, non pas d'un suicide, comme on l'avait cru d'abord, mais d'un assassinat : le général Quesnel sortirait, à ce qu'il paraît, d'un club bonapartiste lorsqu'il a disparu. Un homme inconnu

était venu le chercher le matin même, et lui avait donné rendez-vous rue Saint-Jacques; malheureusement, le valet de chambre du général, qui le coiffait au moment où cet inconnu a été introduit dans le cabinet, a bien entendu qu'il désignait la rue Saint-Jacques, mais n'a pas retenu le numéro.»

A mesure que le ministre de la Police donnait au roi Louis XVIII ces renseignements, Villefort, qui semblait suspendu à ses lèvres, rougissait et palissait.

Le roi se retourna de son côté.

« N'est-ce pas votre avis, comme c'est le mien, monsieur de Villefort, que le général Quesnel, que l'on pouvait croire attaché à l'usurpateur, mais qui, réellement, était tout entier à moi, a péri victime d'un guet-apens bonapartiste ? »

— C'est probable, Sire, répondit Villefort; mais ne sait-on rien de plus ?

— On est sur les traces de l'homme qui avait donné le rendez-vous.

— On est sur ses traces ? répéta Villefort.

— Oui, le domestique a donné son signalement : c'est un homme de cinquante à cinquante-deux ans, brun, avec des yeux noirs couverts d'épais sourcils, et portant moustaches; il était vêtu d'une redingote bleue, et portait à sa boutonnière une rosette d'officier de la Légion d'honneur. Hier on a suivi un individu dont le signalement répond exactement à celui que je viens de dire, et on l'a perdu au coin de la rue de la Jussienne et de la rue Coq-Héron. »

Villefort s'était appuyé au dossier d'un fauteuil car à mesure que le ministre de la Police parlait, il sentait ses jambes se dérober sous lui; mais lorsqu'il vit que l'inconnu avait échappé aux recherches de l'agent qui le suivait, il respira.

« Vous chercherez cet homme, monsieur, dit le roi au ministre de la Police; car, si, comme tout me porte à le croire, le général Quesnel, qui nous eût été si utile en ce moment, a été victime d'un meurtre, bonapartistes ou non, je veux que ses assassins soient cruellement punis. »

Villefort eut besoin de tout son sang-froid pour ne point trahir la terreur que lui inspirait cette recommandation du roi.

« Chose étrange ! continua le roi avec un mouvement d'humeur, la police croit avoir tout dit lorsqu'elle a dit : un meurtre a été commis, et tout fait lorsqu'elle a ajouté : on est sur la trace des coupables.

Chapitre X

Le petit cabinet des Tuileries



BANDONNONS Villefort sur la route de Paris, où, grâce aux triples guides qu'il paie, il brûle le chemin et pénétrons à travers les deux ou trois salons qui le précèdent dans ce petit cabinet des Tuileries, à la fenêtre cintrée, si bien connu pour avoir été le cabinet favori de Napoléon et de Louis XVIII, et pour être aujourd'hui celui de Louis-Philippe.

Là, dans ce cabinet, assis devant une table de noyer qu'il avait rapportée d'Hartwell, et que, par une de ces manies familières aux grands personnages, il affectionnait tout particulièrement, le roi Louis XVIII écoutait assez légèrement un homme de cinquante à cinquante-deux ans, à cheveux gris, à la figure aristocratique et à la mise scrupuleuse, tout en notant à la marge un volume d'Horace, édition de Gryphias, assez incorrecte quoique estimée, et qui prêtait beaucoup aux sagaces observations philologiques de Sa Majesté.

« Vous dites donc, monsieur ? dit le roi.

— Que je suis on ne peut plus inquiet, Sire.

— Vraiment ? auriez-vous vu en songe sept vaches grasses et sept vaches maigres ?

— Non, Sire, car cela ne nous annoncerait que sept années de fertilité et sept années de disette, et, avec un roi aussi prévoyant que l'est Votre Majesté, la disette n'est pas à craindre.

— De quel autre fléau est-il donc question, mon cher Blacas ?

— Sire, je crois, j'ai tout lieu de croire qu'un orage se forme du côté du Midi.

—Sire, Votre Majesté, sur ce point du moins, sera satisfaite, je l'espère.

—C'est bien, nous verrons; je ne vous retiens pas plus longtemps, baron; monsieur de Villefort, vous devez être fatigué de ce long voyage, allez vous reposer. Vous êtes sans doute descendu chez votre père? »

Un éblouissement passa sur les yeux de Villefort.

« Non, Sire, dit-il, je suis descendu hôtel de Madrid, rue de Tournon.

—Mais vous l'avez vu?

—Sire, je me suis fait tout d'abord conduire chez M. le duc de Blacas.

—Mais vous le verrez, du moins?

—Je ne le pense pas, Sire.

—Ah! c'est juste, dit Louis XVIII en souriant de manière à prouver que toutes ces questions répétées n'avaient pas été faites sans intention, j'oubliais que vous êtes en froid avec M. Noirtier, et que c'est un nouveau sacrifice fait à la cause royale, et dont il faut que je vous dédommage.

—Sire, la bonté que me témoigne Votre Majesté est une récompense qui dépasse de si loin toutes mes ambitions, que je n'ai rien à demander de plus au roi.

—N'importe, monsieur, et nous ne vous oublierons pas, soyez tranquille; en attendant (le roi détacha la croix de la Légion d'honneur qu'il portait d'ordinaire sur son habit bleu, près de la croix de Saint-Louis, au-dessus de la plaque de l'ordre de Notre-Dame du mont Carmel et de Saint-Lazare, et la donnant à Villefort), en attendant, dit-il, prenez toujours cette croix.

—Sire, dit Villefort, Votre Majesté, se trompe, cette croix est celle d'officier.

—Ma foi, monsieur, dit Louis XVIII, prenez-la telle qu'elle est; je n'ai pas le temps d'en faire demander une autre. Blacas, vous veillerez à ce que le brevet soit délivré à M. de Villefort. »

Les yeux de Villefort se mouillèrent d'une larme d'orgueilleuse joie; il prit la croix et la baisa.

« Et maintenant, demanda-t-il, quels sont les ordres que me fait l'honneur de me donner Votre Majesté?

—Prenez le repos qui vous est nécessaire et songez que, sans force à Paris pour me servir, vous pouvez m'être à Marseille de la plus grande utilité.

—Sire, répondit Villefort en s'inclinant, dans une heure j'aurai quitté Paris.

—Allez, monsieur, dit le roi, et si je vous oubliais—la mémoire des rois est courte—ne craignez pas de vous rappeler à mon souvenir... Monsieur le baron, donnez l'ordre qu'on aille chercher le ministre de la Guerre. Blacas, restez.

—Ah ! monsieur, dit le ministre de la Police à Villefort en sortant des Tuileries, vous entrez par la bonne porte et votre fortune est faite.

—Sera-t-elle longue ? » murmura Villefort en saluant le ministre, dont la carrière était finie, et en cherchant des yeux une voiture pour rentrer chez lui.

Un facre passait sur le quai, Villefort lui fit un signe, le facre s'approcha ; Villefort donna son adresse et se jeta dans le fond de la voiture, se laissant aller à ses rêves d'ambition. Dix minutes après, Villefort était rentré chez lui ; il commanda ses chevaux pour dans deux heures, et ordonna qu'on lui servît à déjeuner.

Il allait se mettre à table lorsque le timbre de la sonnette retentit sous une main franche et ferme : le valet de chambre alla ouvrir, et Villefort entendit une voix qui prononçait son nom.

« Qui peut déjà savoir que je suis ici ? » se demanda le jeune homme. En ce moment, le valet de chambre rentra.

« Eh bien, dit Villefort, qu'y a-t-il donc ? qui a sonné ? qui me demande ? »

—Un étranger qui ne veut pas dire son nom.

—Comment ! un étranger qui ne veut pas dire son nom ? et que me veut cet étranger ?

—Il veut parler à monsieur.

—À moi ?

—Oui.

—Il m'a nommé ?

—Parfaitement.

—Et quelle apparence a cet étranger ?

—Mais, monsieur, c'est un homme d'une cinquantaine d'années.

—Petit ? grand ?

—De la taille de monsieur à peu près.

—Brun ou blond ?

—Brun, très brun : des cheveux noirs, des yeux noirs, des sourcils noirs.

table boiteuse, et voyant danser, au reflet de sa chandelle à la longue mèche, tous ces spectres, qu'Hoffmann a semés sur ses manuscrits humides de punch, comme une poussière noire et fantastique.

Danglars, seul, n'était ni tourmenté ni inquiet ; Danglars même était joyeux, car il s'était vengé d'un ennemi et avait assuré, à bord du *Pharon*, sa place qu'il craignait de perdre ; Danglars était un de ces hommes de calcul qui naissent avec une plume derrière l'oreille et un encier à la place du cœur ; tout était pour lui dans ce monde soustraction ou multiplication, et un chiffre lui paraissait bien plus précieux qu'un homme, quand ce chiffre pouvait augmenter le total que cet homme pouvait diminuer.

Danglars s'était donc couché à son heure ordinaire et dormait tranquillement.

Villefort, après avoir reçu la lettre de M. de Salvieux, embrassé Renée sur les deux joues, baisé la main de Mme de Saint-Méran, et serré celle du marquis, courait la poste sur la route d'Àix.

Le père Dantès se mourait de douleur et d'inquiétude.

Quant à Edmond, nous savons ce qu'il était devenu.